

Prions

- En action de grâce pour tout ce que Dieu réalise dans le cœur de ceux qui sont persécutés pour leur foi.
- Pour que Dieu continue sa grâce et son appel dans le cœur des hommes et des femmes.
- Pour que Dieu nous garde toujours fidèles malgré les persécutions de tout genre.
- Pour l'Inde afin que les différentes religions puissent s'exprimer librement dans le respect de chacun.

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada - France, Couvent Saint-Jean-de-Matha, 04400 Faucon-de-Barcelonnette
Canada: SIT Canada - France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

Sources : Portes Ouvertes, Asialyst, France Culture, — Crédits Photos : Herald Tribune, Indilens



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Juin 2018

Le Premier Ministre Modi participant à une rencontre du RSS. Avec quelques ministres (Modi au centre)



INDE

Contexte

Le pays a opéré un repli sur le nationalisme religieux avec la victoire électorale en 2014 du Bharatiya Janata Party, un parti nationaliste hindou, amenant au pouvoir Narendra Modi. Cette élection a entraîné une radicalisation de la société et une montée en puissance de l'hindouisme radical. Les extrémistes hindous, protégés par le gouvernement, agissent en toute impunité, d'où une augmentation constante des persécutions contre les chrétiens.

Dès les 3 premiers mois après l'élection, les persécutions contre les minorités ont fortement augmenté. En 2014, 147 faits de persécution contre les chrétiens ont été signalés. Le nombre est passé à 181 en 2015, à 443 en 2016. Pour 2017, 410 faits violents de persécution ont été recensés au premier semestre.

Le gouvernement a clairement annoncé son intention de « purifier » l'Inde du christianisme et de l'islam par tous les moyens. Cette politique laisse supposer un accroissement de la violence dans les années à venir.

Elle [L'Inde] se targue d'être la plus grande démocratie du monde, forte d'une Constitution qui prône "Une République souveraine, socialiste, laïque et démocratique". Mais depuis 2014, un voile safran semble s'être posé sur l'Inde et ses grands principes hérités de l'indépendance. Safran, la couleur de l'hindouisme et celle du "parti du peuple", le BJP du premier Ministre Narendra Modi. Sur fond d'ultralibéralisme économique, cet homme controversé, âgé de 67 ans mâtine sa politique de références religieuses, inspirée du mouvement RSS, une milice extrémiste dont l'objectif est d'imposer une vision orthodoxe, unique, de l'hindouisme. Persécution des minorités chrétiennes et musulmanes avec interdiction de manger du boeuf - animal sacré - sans risquer sa vie. Agressions d'universitaires à la pensée différente ou encore de journalistes. Les années Modi sont synonyme d'intolérance.

Les chrétiens et la persécution

Tous les chrétiens sont concernés par la persécution, étant donné qu'ils sont considérés comme étrangers à la nation par les hindous radicaux. Les chrétiens d'arrière-plan hindou sont constamment mis sous pression pour revenir à l'hindouisme. Ils sont souvent agressés physiquement, et parfois tués.

1er septembre 2017 - 150 chrétiens réunis pour prier dans une maison de Dabli Rathan (État du Rajasthan) ont été assaillis à coups de bâtons par une cinquantaine d'extrémistes hindous.

15 juillet 2017 - Le pasteur Sultan Masih (47 ans) a été abattu par deux tueurs à moto devant l'église dont il était responsable à Ludhiana au Pendjab.

29 janvier 2017 - Alors que 90 chrétiens étaient réunis dans l'église de Dalli Rajhara, ville minière de l'État de Chhattisgarh, environ 300 hindous massés à l'extérieur ont frappé ceux qui osaient sortir, y compris les femmes et les enfants. L'église a été fermée sur ordre des autorités. Les extrémistes hindous insultent et menacent des chrétiens, tout en brûlant les bibles qu'ils distribuent : « Allez au diable, leur crient-ils dans un langage grossier, vous profitez de ce que nous sommes des gens tranquilles, on devrait vous brûler tous avec votre voiture pour que ça ne se reproduise pas... Prenons-les en photo, arrosons bien d'essence et brûlons les bibles, déchirons les pages pour qu'elles brûlent complètement... » Une autre vidéo montre le même genre de scène aux abords d'une école, toujours dans le Sud de l'Inde. Les extrémistes brûlent tracts et bibles et menacent les chrétiens. Ils les accusent de recevoir de l'argent pour laver le cerveau des hindous afin de les convertir.

En Inde, le simple fait de distribuer des bibles ou de tendre des tracts chrétiens est considéré comme une « méthode frauduleuse » pour attirer les gens au christianisme, ce qui est répréhensible selon la loi anti-conversion adoptée dans certains États indiens. En Inde du Sud, cette loi n'a pas encore été promulguée mais l'opposition n'est pas moins vive.

Qui sont les RSS ?

Créé en 1925 pour lutter contre le colonialisme britannique et supprimer le séparatisme musulman, le RSS est devenu au fil des ans une organisation très puissante. Pour ses membres, «chaque Indien est en réalité un hindou». Des conversions forcées, ou Ghar Wapsi (Retour à la maison), sont de plus en plus exigées auprès principalement des musulmans et des chrétiens. Les forces d'opposition, qui vont jusqu'à comparer ce mouvement aux islamistes nigériens de Boko Haram, accusent le RSS de prôner un hindouisme sectaire et de vouloir limiter l'Inde à une seule identité religieuse. Et de véhiculer une idéologie fasciste via des campagnes et des actions brutales.

Ce n'est pas la première fois que le RSS est pointé du doigt. De nombreuses organisations avaient déjà dénoncé cette organisation et les groupuscules qui s'y rattachent, comme Bajrang Dal, Shiv Sena, Vishwa Hindu Parishad... tous issus de la mouvance du Sangh Parivar, dont le concept politique assimile l'hindouisme à la nation indienne (Hindutva).

Leur philosophie est d'instaurer l'hindouisme en tant que religion d'état, faire de l'Inde une nation hindoue avec une identité religieuse et culturelle unique. Une idéologie dénoncée par ses détracteurs comme contraire au concept même de l'hindouisme, dont le socle est d'être justement multiconfessionnel.

Narendra Modi a lui-même fait partie de cette organisation qui l'a largement soutenu lors de sa campagne électorale. 19 ministres du gouvernement actuel sont issus de ses rangs. La dernière controverse est la nomination du gourou Baba Ramdev, multimillionnaire proche du RSS, ambassadeur d'Etat pour le yoga (un titre égal à celui de ministre). Pour Lenin Raghuvanshi, fondateur et président du People's Vigilance Committee on Human Rights, cette nomination promeut «les forces fascistes et le concept d'un Etat hindou».

Violer des femmes chrétiennes durant des émeutes en Inde, vendre des petites filles chrétiennes au marché des esclaves, recruter des docteurs pour qu'ils dispensent des médicaments empoisonnés, et assassiner les activistes qui s'opposent au système de castes... Telles sont quatre tactiques anti-chrétiennes parmi les trente-quatre recommandées par le RSS (une organisation extrémiste hindou) dans une circulaire confidentielle et cruelle.

Ce document est probablement en circulation en Inde depuis deux ans maintenant, avec l'ordre d'être brûlé et détruit dès que les instructions seront communiquées à ses destinataires. Envoyée aux agents de la RSS, la circulaire a pour objectif de répandre l'Hindutva, l'idéologie extrémiste qui réclame que l'Inde devienne un pays hindou.

Sous ses oripeaux d'une organisation de revitalisation culturelle, le RSS se dote d'un encadrement milicien, fondé sur la *shaka*, ou branche. Les hommes en uniforme blanc et kaki reçoivent une formation militaire complète. Une grande partie de l'inspiration du RSS vient du fascisme mussolinien, puisque des rencontres eurent lieu, et du nazisme aussi.